



Infomat

Revue hebdomadaire

Le vendredi 15 janvier 1999

APERÇU

◆ Meilleure croissance de l'emploi de la décennie en 1998

Une forte croissance de l'emploi en 1998, particulièrement au cours des six derniers mois, a porté le nombre estimatif d'emplois pour l'année à 449 000 (+ 3,2 %). Cette croissance représente de loin la meilleure performance annuelle de la décennie.

◆ Les dépenses touristiques au Canada poursuivent leur croissance

Au troisième trimestre de 1998, les dépenses touristiques au Canada ont continué de progresser fortement, les dépenses des non-résidents constituant une fois de plus la principale source de croissance.

◆ Les prix des produits industriels ne varient pas

Les prix des produits industriels sont demeurés inchangés en novembre par rapport à octobre, étant donné la diminution des effets du taux de change.

◆ Chute des prix des matières premières

Les fabricants ont bénéficié d'une forte baisse de prix des matières premières en novembre, sous l'effet d'un recul des prix du pétrole brut, des porcs et des déchets de fer et d'acier.

◆ Le revenu de placement continue à fléchir

Le revenu de placement a chuté en 1997, tout comme le nombre de Canadiens qui ont indiqué un revenu de placement dans leur déclaration de revenus.

◆ Une autre bonne année pour l'industrie du cinéma et de la vidéo

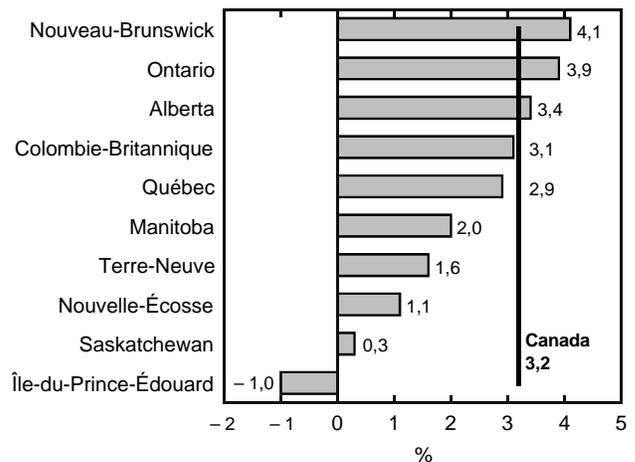
L'industrie indépendante de la production cinématographique, vidéo et audiovisuelle au Canada a connu une autre année importante en 1996-1997, surpassant les chiffres records établis l'année précédente pour les recettes totales, les recettes de production et les ventes à l'étranger.

Meilleure croissance de l'emploi de la décennie en 1998

Une forte croissance de l'emploi en 1998, particulièrement au cours des six derniers mois, a porté le nombre estimatif d'emplois pour l'année à 449 000 (+ 3,2 %). Cette croissance de l'emploi représente de loin la meilleure performance annuelle de la décennie. L'emploi à temps plein a augmenté à un rythme de 2,7 %, tandis que le nombre d'emplois à temps partiel a connu une augmentation presque deux fois plus grande (+ 5,3 %). La vigueur du marché du travail a attiré plus de gens dans la population active. En conséquence, le taux d'activité s'est élevé à 65,6 % à la fin de l'année, ce qui constitue la première hausse annuelle significative de la décennie. Parallèlement, le taux d'emploi a grimpé à 60,4 % en 1998, atteignant son plus haut niveau depuis 1991. En décembre, les conditions globales du marché de l'emploi ont peu changé par rapport à novembre. Le taux de chômage est tombé à son plus bas niveau des neuf dernières années, à 8,0 %, et le nombre d'emplois a augmenté légèrement (+ 24 000).

Malgré les faibles changements survenus en décembre, le marché de l'emploi s'est raffermi chez les jeunes en 1998. Chez ces derniers, le nombre d'emplois a augmenté de 143 000 (+ 7,0 %), la meilleure performance des 20 dernières années. Tant le travail à temps plein

Croissance de l'emploi par province, décembre 1997 à décembre 1998



(suite à la page 2)



... Meilleure croissance de l'emploi de la décennie en 1998

(+ 5,6 %) que le travail à temps partiel (+ 8,7 %) ont progressé. Le taux de chômage chez les jeunes a terminé l'année en baisse de 1,4 point pour s'établir à 14,4 %, mais il demeure encore de plus du double du taux chez les hommes adultes (7,0 %) et les femmes adultes (6,6 %).

Chez les adultes, une faible hausse du nombre d'emplois en décembre (+ 21 000) a porté la croissance pour 1998 à 307 000 emplois (+ 2,5 %), une croissance légèrement inférieure à celle obtenue en 1997 (+ 350 000 ou + 3,0 %). Contrairement à 1997, où la croissance de l'emploi s'est produite principalement chez les hommes, celle de 1998 a été beaucoup plus forte chez les femmes (+ 3,7 %) que chez les hommes (+ 1,6 %). Chez les femmes, près des deux tiers de la progression en 1998 ont eu lieu dans le travail à temps plein; chez les hommes, la totalité de la hausse a été dans le travail à temps plein.

En décembre, le nombre d'employés dans le secteur privé s'est accru de 67 000. La progression substantielle des derniers mois a permis de compenser amplement les pertes survenues au cours de l'été précédent, ce qui porte la croissance pour l'ensemble de l'année à 296 000 (+ 3,1 %). Le nombre de travailleurs indépendants a légèrement diminué en décembre; cependant, le nombre d'emplois a totalisé 118 000 (+ 4,8 %) en 1998 grâce à une forte croissance au cours des cinq mois précédents décembre, poursuivant la tendance à la hausse de la présente décennie. Le nombre d'employés dans le secteur public a fléchi de 28 000 en décembre. L'emploi dans ce secteur a quand même augmenté de 35 000 (+ 1,7 %) en 1998, ce qui contraste avec les pertes enregistrées au cours des trois années précédentes.

Les seules branches d'activité ayant enregistré un accroissement significatif de l'emploi en décembre étaient celle de la santé et des services sociaux (+ 18 000) et celle du transport, de l'entreposage et des communications (+ 15 000). En 1998, la croissance de l'emploi dans la santé et les services sociaux a atteint 65 000 (+ 4,4 %), soit près du double du rythme de 1997. En décembre, la hausse dans le transport, l'entreposage et les communications a presque entièrement neutralisé la perte de novembre. De plus, elle porte la croissance de l'emploi dans cette branche à 31 000 (+ 3,3 %) en 1998, mais cette croissance annuelle est beaucoup moindre que la hausse de 77 000 (+ 9,1 %) observée l'année précédente. L'administration publique était la seule branche d'activité ayant enregistré une perte d'emplois en décembre (- 15 000), ce qui ramène le nombre d'emplois à un niveau légèrement inférieur à celui de 1997. L'emploi a peu changé dans les autres branches d'activité au cours du mois de décembre.

Il y a eu une forte progression de l'emploi au cours de 1998 dans plusieurs branches d'activité. Les services personnels et aux entreprises ont poursuivi leur tendance à la hausse à long terme et ont enregistré une augmentation de 194 000 emplois (+ 6,5 %), une amélioration par rapport à la croissance de 1997 qui s'établissait à 140 000 (+ 5,0 %). Après trois années de faible performance, l'emploi dans la construction s'est accru de 71 000 (+ 9,4 %), principalement dans le travail indépendant. L'emploi a également augmenté de façon marquée dans le commerce (+ 80 000, + 3,3 %); les deux tiers de l'augmentation provenaient du commerce de détail.

Du côté des provinces, seuls le Nouveau-Brunswick et Terre-Neuve ont affiché un changement significatif de l'emploi en décembre. Au Nouveau-Brunswick, l'emploi s'est accru de 4 000, en hausse pour un cinquième mois de suite. La croissance des derniers mois a compensé amplement les pertes survenues plus tôt dans l'année, de sorte que 13 000 emplois (+ 4,1 %) se sont

Note aux lecteurs

À partir de l'enquête du mois de janvier, trois changements majeurs toucheront les estimations de l'Enquête sur la population active. Premièrement, les estimations selon la branche d'activité passeront de la Classification type des industries de 1980 au Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN). Deuxièmement, les estimations selon la profession passeront de la Classification type des professions de 1980 à celle de 1991. Troisièmement, la définition du secteur public sera modifiée. Les données résultant de ces trois changements ne seront pas comparables aux estimations publiées précédemment. Pour plus de renseignements sur les changements apportés à l'enquête, consultez le site Web de Statistique Canada (www.statcan.ca) ou communiquez avec Marc Lévesque au (613) 951-2793, Division des enquêtes-ménages.

ajoutés en 1998. À Terre-Neuve, l'emploi a diminué de 3 000 en décembre, laissant le nombre d'emplois en légère hausse par rapport à 1997. Une participation accrue au marché du travail en 1998 a entraîné une hausse du taux de chômage de la province. Il y a eu peu de changements au niveau de l'emploi en 1998 dans les autres provinces de l'Atlantique.

Le Québec a terminé l'année 1998 avec 96 000 emplois de plus (+ 2,9 %), grâce aux hausses enregistrées dans les services personnels et aux entreprises, dans le secteur manufacturier et dans la construction. Le taux de chômage s'est inscrit à 9,9 % à la fin de l'année, le plus faible taux depuis 1990. En Ontario, l'emploi s'est fortement accru en 1998 (+ 213 000, + 3,9 %), surtout dans le secteur des services; la construction et l'agriculture ont aussi beaucoup contribué à la hausse. Cette forte croissance de l'emploi a entraîné un recul du taux de chômage, qui s'est fixé à 6,9 %, le plus bas depuis le début de la décennie.

Au Manitoba, 11 000 emplois (+ 2,0 %) se sont ajoutés en 1998. La branche des services a entièrement bénéficié de la hausse. En outre, le taux de chômage a peu varié pendant l'année, car la croissance de l'emploi a été accompagnée d'une hausse de l'activité sur le marché du travail. L'activité s'est aussi accrue en Saskatchewan, où le nombre d'emplois en 1998 est demeuré pratiquement le même. Par conséquent, le taux de chômage de la province a augmenté cette année-là.

En Alberta, malgré les pertes d'emplois dans le secteur primaire (reflétant possiblement la faiblesse des prix du pétrole), le nombre total d'emplois a continué de progresser en 1998 (+ 51 000 ou + 3,4 %). Cette croissance était répartie dans plusieurs branches d'activité. Malgré cela, puisque le nombre de chômeurs a aussi augmenté, le taux de chômage est demeuré presque inchangé par rapport au début de l'année. En 1998, l'emploi en Colombie-Britannique s'est raffermi (+ 57 000 ou + 3,1 %), notamment dans le commerce et les services socioculturels, commerciaux et personnels. Des pertes d'emplois sont survenues dans le secteur manufacturier, dans le secteur primaire et dans la construction.

Données stockées dans CANSIM : matrices 3450 à 3502 et tableau 00799999.

Le résumé *Information population active pour la semaine se terminant le 12 décembre 1998 (71-001-PPB, 11 \$ / 103 \$)* est maintenant en vente. Pour plus de renseignements, communiquez avec Deborah Sunter au (613) 951-4740 ou avec Vincent Ferrao au (613) 951-4750, Division des enquêtes-ménages. (Voir aussi les « Tendances actuelles » à la page 10.)

(suite à la page 3)

... Meilleure croissance de l'emploi de la décennie en 1998

Enquête sur la population active¹, décembre 1998

Données désaisonnalisées

	Population active		Emploi		Chômage	
	Milliers	Variation mensuelle en %	Milliers	Variation mensuelle en %	Milliers	Taux (%)
Canada	15 837,0	0,2	14 564,2	0,2	1 272,8	8,0
Terre-Neuve	245,2	- 1,2	199,4	- 1,7	45,9	18,7
Île-du-Prince-Édouard	71,0	0,9	60,2	- 0,5	10,9	15,4
Nouvelle-Écosse	449,4	- 0,9	401,8	- 0,5	47,6	10,6
Nouveau-Brunswick	380,5	1,3	336,2	1,1	44,3	11,6
Québec	3 771,4	0,4	3 398,4	0,4	373,0	9,9
Ontario	6 129,9	0,3	5 707,0	0,3	423,0	6,9
Manitoba	588,2	0,7	553,5	0,2	34,7	5,9
Saskatchewan	513,0	0,0	480,9	- 0,3	32,1	6,3
Alberta	1 625,6	- 0,2	1 532,4	0,3	93,2	5,7
Colombie-Britannique	2 062,6	- 0,1	1 894,5	- 0,4	168,2	8,2

1. Les données s'appliquent aux hommes et aux femmes âgés de 15 ans et plus.

Les dépenses touristiques au Canada poursuivent leur croissance

Au troisième trimestre de 1998, les dépenses touristiques au Canada ont atteint 17,3 milliards de dollars, en hausse de 6,5 % par rapport à la même période l'an dernier. Ces résultats marquent la poursuite de la forte croissance qui a débuté au quatrième trimestre de 1997. Les dépenses des visiteurs étrangers ont été le moteur de la croissance durant 18 des 20 derniers trimestres.

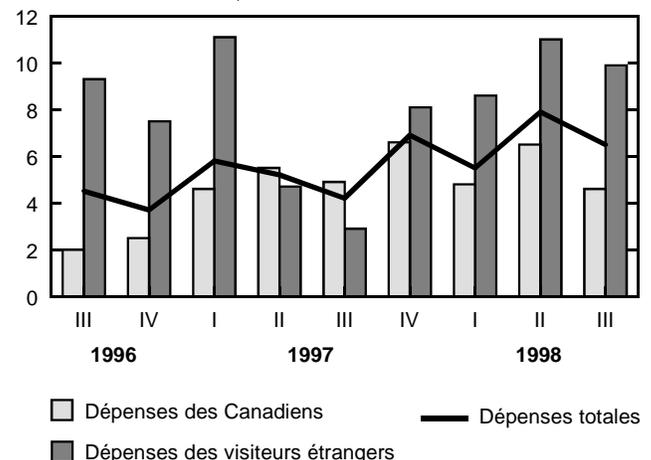
L'essor général des dépenses touristiques au Canada s'est étendu à toutes les grandes catégories au troisième trimestre, en particulier à l'hébergement dans les hôtels et motels (+ 8,9 %) ainsi qu'aux repas et boissons alcoolisées servis par ces établissements (+ 9,8 %). La catégorie du transport a continué de progresser, mais à un taux un peu plus lent qu'au cours de la première moitié de 1998. Dans le transport aérien de passagers, la grève des pilotes d'Air Canada au début de septembre a peut-être fait en sorte que les dépenses ne se sont pas maintenues au même rythme que celui des trimestres précédents.

Pour un quatrième trimestre consécutif, les dépenses des visiteurs étrangers ont augmenté plus fortement que celles des Canadiens au pays. Elles ont atteint 6,2 milliards de dollars au troisième trimestre, en hausse de 9,9 % par rapport à la même période l'année précédente. Les dépenses des non-résidents représentent environ 0,36 \$ de chaque dollar dépensé au Canada, ce qui correspond à la part la plus élevée depuis 1986. Les dépenses étaient fortement en hausse dans toutes les grandes catégories, surtout dans celles de la restauration et de l'hébergement. Les dépenses des visiteurs étrangers ont augmenté de plus de 10 % au cours des neuf premiers mois de 1998, un rythme deux fois plus élevé qu'en 1997.

L'afflux important de visiteurs en provenance des États-Unis a été le principal déterminant du bond des dépenses des non-résidents au troisième trimestre, ceux-ci profitant encore du taux de change avantageux du dollar canadien. Leurs visites d'une journée et

Dépenses touristiques au Canada

Variation annuelle en %, données non désaisonnalisées



leurs séjours d'une nuit ou plus ont respectivement augmenté de 6,5 % et de 10,7 % par rapport au troisième trimestre de 1997. Les dépenses accrues de nos voisins du Sud ont compensé le recul marqué des dépenses des touristes en provenance d'autres endroits dans le monde. L'afflux de touristes de la région Asie-Pacifique a poursuivi sa chute (- 20 %), ce qui représente un cinquième recul consécutif supérieur à 10 %. Le nombre de visiteurs venant de l'Europe, en particulier de la France, de l'Allemagne et du Royaume-Uni, a également fléchi au troisième trimestre (- 4,9 %), malgré l'appréciation du cours de leurs devises par rapport au dollar canadien.

Au troisième trimestre, les dépenses touristiques des Canadiens au Canada sont restées vigoureuses et ont atteint 11,1 milliards de dollars, en hausse de 4,6 % par rapport au même trimestre de 1997. Cette situation tient à la baisse du nombre de voyages à l'étranger et à la conjoncture économique nationale généralement

(suite à la page 4)

... Les dépenses touristiques au Canada poursuivent leur croissance

favorable. Toutes les grandes catégories de dépenses ont enregistré une hausse. Le nombre de Canadiens qui se sont rendus aux États-Unis au cours du troisième trimestre a diminué de 21 % comparativement à il y a un an. La dévaluation du dollar canadien par

Dépenses touristiques au Canada

Données non désaisonnalisées

	3 ^e trim. de 1997	3 ^e trim. de 1998	3 ^e trim. de 1997 au 3 ^e trim. de 1998
	Millions de dollars (prix courants)		Variation en %
Dépenses touristiques			
Dépenses totales	16,2	17,3	6,5
Par les visiteurs étrangers	5,6	6,2	9,9
Par les Canadiens	10,6	11,1	4,6
Transport			
Dépenses totales	5,9	6,2	4,5
Par les visiteurs étrangers	1,5	1,6	4,7
Par les Canadiens	4,4	4,6	4,4
Hébergement			
Dépenses totales	2,5	2,7	8,7
Par les visiteurs étrangers	1,2	1,3	11,1
Par les Canadiens	1,3	1,4	6,4
Restauration			
Dépenses totales	2,7	3,0	9,0
Par les visiteurs étrangers	1,2	1,4	13,6
Par les Canadiens	1,5	1,6	5,3

Note aux lecteurs

Le transport, l'hébergement et la restauration constituent trois des grandes catégories de dépenses. Les données présentées ici ne sont pas désaisonnalisées et sont exprimées en prix courants.

rapport à la devise américaine a rendu les voyages aux États-Unis beaucoup plus coûteux. En revanche, le nombre de voyages effectués par les Canadiens dans d'autres pays s'est accru de 4,1 %.

Au troisième trimestre, l'activité touristique a généré 538 000 emplois, en hausse de 1,5 % par rapport à la même période de l'année précédente. Toutefois, corrigé pour tenir compte des variations saisonnières, l'emploi dans ce secteur a diminué de 0,2 % par rapport au trimestre précédent. Il s'agit du premier recul après deux années consécutives de croissance trimestrielle. Pour un deuxième trimestre d'affilée, la croissance de l'emploi a été plus forte dans le secteur des entreprises que dans celui du tourisme.

Données stockées dans CANSIM : matrices 1835 à 1854.

Le numéro du troisième trimestre de 1998 des **Indicateurs nationaux du tourisme** (13-009-XPB, 21 \$ / 70 \$) est maintenant en vente. Pour commander, communiquez avec l'agent des services à la clientèle au (613) 951-3640 (télécopieur : (613) 951-3618), Division des comptes de revenus et dépenses. Pour plus de renseignements, communiquez avec Jacques Delisle au (613) 951-3796 ou avec Jocelyn Lapierre au (613) 951-3720, Division des comptes de revenus et dépenses.

Les prix des produits industriels ne varient pas

Les prix des produits industriels sont demeurés inchangés en novembre par rapport à octobre et se situaient à 0,3 % au-dessus de leur niveau d'il y a un an. L'Indice des prix des produits industriels s'est établi à 120,3 (1992 = 100). Les hausses de prix des véhicules automobiles et du papier journal ont été compensées par des reculs de prix des produits pétroliers, du porc et des produits de la première transformation des métaux. Les effets du taux de change ont diminué en novembre. Sans cet effet des fluctuations du dollar canadien sur les prix à l'exportation indiqués en dollars américains, le repli du niveau de prix aurait été de 0,1 % par rapport à octobre, tandis que la variation sur 12 mois aurait été de -2,4 %.

Le prix du porc frais ou congelé a encore une fois fléchi en novembre, subissant une chute de 6,8 % par rapport à octobre et de 42,3 % depuis son sommet de mai 1997. L'offre excédentaire, dans une large mesure imputable à la perte des marchés asiatiques, demeure la principale raison de la dégringolade du prix du porc. Au niveau du détail (mesuré par l'Indice des prix à la consommation), le prix du porc frais ou congelé a baissé de 2,5 % en novembre et était de 14,8 % moins élevé comparativement au sommet de mai 1997. Le prix des porcs envoyés à l'abattage a diminué de 36,3 % en novembre et était inférieur de 55,6 % à son niveau d'il y a un an. (Voir aussi le graphique à la page 5.)

Le niveau global de prix des véhicules automobiles était en hausse de 0,3 % en novembre, en raison surtout du taux de change et de rajustements dans les programmes d'incitations à l'achat. Le

Note aux lecteurs

L'Indice des prix des produits industriels (IPPI) reflète les prix que les producteurs reçoivent au moment où les produits franchissent les portes de l'usine. Il ne reflète pas ce que le consommateur paie. Contrairement à l'Indice des prix à la consommation (IPC), l'IPPI exclut les impôts indirects et tous les coûts qui surviennent entre le moment où un produit sort de l'usine et le moment où l'utilisateur final en prend possession, ce qui comprend les coûts du transport, du commerce de gros et du commerce de détail.

Les producteurs canadiens exportent de nombreux biens. Ils indiquent souvent leurs prix en devises étrangères, en particulier dans le cas des véhicules automobiles, de la pâte de bois, du papier et des produits du bois. Par conséquent, une variation de 1,0 % de la valeur du dollar canadien par rapport au dollar américain se traduit par une variation d'environ 0,25 % de l'IPPI.

Le prix des automobiles vendues au Canada s'est légèrement accru de 0,2 % et était de 1,2 % plus élevé qu'un an plus tôt. Le prix des camions canadiens est demeuré inchangé par rapport à octobre et était de 2,0 % plus élevé qu'en novembre 1997.

Le prix du papier journal a progressé de 2,1 % d'octobre à novembre et était supérieur de 9,5 % à son niveau de novembre 1997. Les pénuries causées par une grève récente, qui a pris fin au début de novembre, ont continué de stimuler le prix du papier journal.

(suite à la page 5)

... Les prix des produits industriels ne varient pas

Le prix des produits pétroliers raffinés a fléchi de 1,2 % par rapport à octobre et était de 17,2 % moins élevé qu'en novembre 1997. Le recul est attribuable à une baisse du prix de l'essence et des carburants (- 16,8 %). Le prix de détail de l'essence (mesuré par l'Indice des prix à la consommation) a accusé un repli de 1,0 % en novembre et était inférieur de 7,1 % à celui d'un an plus tôt. À titre de comparaison, le prix du pétrole brut a chuté de 7,8 % d'octobre à novembre et de 30,1 % en regard de novembre 1997.

Le prix des produits de l'aluminium de première fusion a quant à lui reculé de 2,8 % en novembre, en partie à cause de l'augmentation des stocks mondiaux. Le prix du cobalt a diminué de 18,3 %, descendant à son plus bas niveau depuis janvier 1994, dans une large mesure à cause des ventes des réserves accumulées. Les prix du cobalt étaient de 34,4 % moins élevés qu'en novembre 1997.

Aux États-Unis, les prix des fabricants ont subi un repli de 0,2 % en novembre, après avoir augmenté en octobre. Au Japon, deuxième marché national d'exportation du Canada, les prix de gros intérieurs ont régressé de 2,2 % entre novembre 1997 et novembre 1998. L'Union européenne est pour sa part un marché d'exportation encore plus gros que le Japon pour le Canada, dominé par les quatre membres européens du G7. Pour ces pays, les chiffres les plus récents de la variation sur 12 mois des prix industriels sont de + 0,1 % au Royaume-Uni (novembre), de - 1,3 % en Italie (novembre), de - 1,6 % en Allemagne (novembre) et de - 1,8 % en France (octobre).

Données stockées dans CANSIM : matrices 1870 à 1878.

Le numéro de novembre 1998 d'*Indices des prix de l'industrie* (62-011-XPB, 22 \$ / 217 \$) paraîtra à la fin de janvier. Pour plus de renseignements, communiquez avec la Sous-section des services à la clientèle au (613) 951-3350 (télécopieur : (613) 951-1539; courriel : infounit@statcan.ca), Division des prix.

Chute des prix des matières premières

En novembre, les matières premières ont coûté beaucoup moins cher aux fabricants, les prix d'ensemble ayant chuté de 2,5 % par rapport à octobre. Cette baisse est attribuable surtout au recul de prix du pétrole brut, des porcs et des déchets de fer et d'acier. La progression des prix des substances végétales et des métaux non ferreux a effacé une partie de la diminution globale du mois.

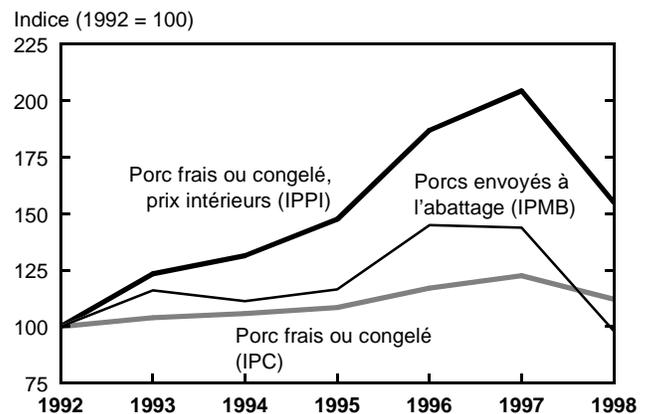
Si l'on exclut la catégorie instable des combustibles minéraux (dont 90 % est du pétrole brut), les prix des matières premières en novembre auraient fléchi de 0,9 % par rapport à octobre. Comparativement à novembre 1997, les fabricants ont payé leurs matières premières 14,9 % moins cher. Encore une fois, sans les combustibles minéraux, la variation sur 12 mois aurait été de - 9,3 %.

Le prix du pétrole brut a chuté de 7,8 % d'octobre à novembre. Il était alors de 30,1 % plus bas qu'un an plus tôt. L'offre excédentaire de pétrole brut, conjuguée à la faiblesse de la demande asiatique, a maintenu les prix bas. Pour les autres combustibles minéraux, on a observé une baisse de prix du charbon de 5,3 % en novembre. Le prix du gaz naturel est demeuré inchangé. Cependant, on prévoit une croissance de 40 %, d'ici l'an 2003, de la capacité canadienne d'exportation par gazoduc, qui pourrait peut-être raffermir les prix au Canada même.

Dans le groupe des animaux et des substances animales, les prix ont fléchi de 3,1 % en novembre par rapport à octobre. L'affaissement du prix des porcs envoyés à l'abattage (- 36,3 %) a été partiellement compensé par la hausse des prix des bovins et du poisson. Les prix pour ce grand groupe étaient de 9,9 % inférieurs à ceux d'il y a 12 mois, principalement sous l'effet de la baisse du prix des porcs envoyés à l'abattage (- 55,6 %) et des poulets (- 6,9 %). Outre la faiblesse de la demande asiatique, le prix des porcs est tombé aussi bas en raison du vaste nombre de porcs sur le marché et de la difficulté apparente des abattoirs de composer avec l'augmentation de l'approvisionnement en porcs. C'est peut-être une des raisons pour lesquelles le recul du prix des porcs n'a pas été du même ordre de grandeur au niveau de détail intérieur qu'à celui de la production.

D'un mois à l'autre, les prix des substances végétales ont avancé de 2,2 % en novembre. Les principaux facteurs ayant

Prix du porc



contribué à la progression des prix ont été le café, le sucre non raffiné, le tabac en feuilles et le canola. En regard de novembre 1997, les prix des substances végétales ont accusé un recul de 11,0 %, notamment le prix du maïs (- 25,3 %), du sucre non raffiné (- 20,3 %) et du blé (- 7,4 %). En novembre toutefois, le prix du blé a connu une deuxième hausse mensuelle consécutive, et ce pour de nombreuses raisons : perspective de pertes du blé d'hiver aux États-Unis (qui représente près de 75 % de la production totale de blé de ce pays), pluie en Australie, crainte de sécheresse en Argentine et aide céréalière à la Russie.

Les prix ont progressé de 0,7 % dans le groupe des métaux non ferreux en novembre. D'un mois à l'autre, on a observé des hausses de prix pour les concentrés de nickel et les autres métaux raffinés non ferreux. Ces augmentations ont été dans une large mesure effacées par des baisses de prix des concentrés de plomb, des concentrés de cuivre et des matières d'aluminium. Par rapport à 12 mois plus tôt, les prix des métaux non ferreux ont fléchi de 9,3 %, en particulier le prix des concentrés de nickel (- 24,2 %), des matières d'aluminium (- 15,7 %), des concentrés de zinc (- 13,0 %) et des concentrés de cuivre (- 12,2 %). Malgré la hausse du prix du nickel en novembre, la diminution de la fabrication d'acier inoxydable, principale application du nickel, a joué un rôle important dans la baisse du prix du nickel. Quant au

(suite à la page 6)

... Chute des prix des matières premières

prix des concentrés de cuivre, il est faible depuis de nombreuses années. L'augmentation continue des stocks de cuivre, conjuguée à la faiblesse de la demande asiatique, a eu un effet modérateur sur le prix du cuivre.

Le prix du bois a reculé de 0,5 % en novembre par rapport à octobre, en raison surtout du prix plus faible du bois à pâte, qui est tombé de 3,4 %. Le prix du bois était en baisse de 9,1 % par rapport à il y a 12 mois à cause de la baisse des prix des billes et du bois à pâte. Le prix du bois à pâte devrait rester relativement stable vu la bonne situation de l'offre et de la demande mondiale pour ce produit. Pour leur part, les prix des matières ferreuses ont reculé de 3,2 % en novembre par rapport à octobre. La baisse de prix des déchets de fer et d'acier a été légèrement contrée par le prix plus élevé du minerai de fer. Par rapport à novembre 1997, les prix des matières ferreuses ont reculé de 9,8 %. L'offre abondante de déchets de fer et d'acier sur le marché a empêché l'augmentation des prix.

Note aux lecteurs

L'Indice des prix des matières brutes (IPMB) est représentatif des prix que paient les fabricants canadiens pour les principales matières premières. Un grand nombre de ces prix sont fixés sur le marché mondial. Contrairement à l'Indice des prix des produits industriels, l'IPMB comprend des biens qui ne sont pas produits au Canada.

Données stockées dans CANSIM : matrice 1879.

Le numéro de novembre 1998 d'Indices des prix de l'industrie (62-011-XPB, 22 \$ / 217 \$) paraîtra à la fin de janvier. Pour plus de renseignements, communiquez avec la Sous-section du service à la clientèle au (613) 951-3350 (télécopieur : (613) 951-1539; courriel : infounit@statcan.ca, Division des prix.

Le revenu de placement continue à fléchir

Le revenu de placement a chuté en 1997, tout comme le nombre de Canadiens qui ont indiqué un revenu de placement sur leur déclaration de revenus. Ainsi, un peu plus de 7,5 millions de Canadiens, soit 36 % de l'ensemble des déclarants, ont indiqué un total de 26 milliards de dollars de revenu de placement en 1997. Le nombre de bénéficiaires d'un revenu de placement a chuté de

Note aux lecteurs

Un **épargnant** est un déclarant qui a indiqué un revenu de placement provenant d'intérêts, mais sans revenu de dividendes d'une société canadienne. Un **investisseur** est un déclarant qui a indiqué un revenu de dividendes provenant d'une société canadienne imposable. Un investisseur peut également recevoir un revenu d'intérêts. Le **revenu de placement** représente les revenus d'intérêts et de dividendes provenant de placements sans privilège fiscal reçus par les épargnants ou les investisseurs, ou les deux. Le revenu tiré de placements dans les régimes enregistrés d'épargne-retraite ou dans les fonds enregistrés de revenu de retraite, par exemple, est exclu. Un **bénéficiaire d'un revenu de placement** désigne à la fois un épargnant et un investisseur.

Bénéficiaires d'un revenu de placement selon la région métropolitaine de recensement, 1997

	Déclarants	Revenu de placement par rapport au revenu total
		%
St. John's	26,7	6,0
Kitchener	36,9	9,2
Halifax	33,0	8,7
London	39,3	9,7
Saint John	31,6	8,6
Windsor	36,8	8,1
Chicoutimi-Jonquière	28,5	6,4
Sudbury	35,1	7,2
Québec	34,8	8,3
Thunder Bay	40,9	7,4
Sherbrooke	33,6	9,2
Winnipeg	40,2	9,3
Trois-Rivières	34,2	8,3
Regina	41,0	8,4
Montréal	34,5	10,4
Saskatoon	38,0	8,7
Ottawa-Hull	36,3	8,1
Calgary	37,2	9,7
Oshawa	34,0	6,8
Edmonton	36,6	9,9
Toronto	38,3	10,2
Vancouver	41,7	12,1
Hamilton	38,4	9,0
Victoria	43,7	13,7
St. Catharines-Niagara	40,5	9,5

5,6 % par rapport à 1996, alors que le revenu de placement a fléchi de 10,2 %. (Tous les montants ont été corrigés en fonction de l'inflation.)

Cette situation a prévalu tout au long des années 1990, exception faite des hausses enregistrées en 1995 et en 1996. Cette tendance à la baisse du revenu de placement et du nombre de bénéficiaires d'un revenu de placement est en grande partie attribuable au recul du nombre d'épargnants et à l'effritement du revenu d'intérêts. Par exemple, les épargnants représentaient 69 % du nombre de bénéficiaires d'un revenu de placement en 1997, comparativement à 76 % l'année précédente. De même, ils ont gagné 36 % du revenu de placement total en 1997, par rapport à 44 % en 1996. Le nombre d'épargnants a chuté dans toutes les provinces, le Québec affichant la baisse la plus importante (- 15,3 %).

S'il y a moins d'épargnants, il a par contre plus d'investisseurs. Le nombre d'investisseurs a augmenté progressivement au cours de la décennie à mesure que le nombre d'épargnants diminuait, passant de 1,4 million en 1991 à un peu moins de 2,3 millions en 1997. Le revenu des investisseurs a connu une évolution plus instable : passant de 17,1 milliard de dollars en 1991 à 13,6 milliards en 1994, il a rebondi pour atteindre 16,6 milliards en 1997. Toutes les provinces ont connu une hausse du nombre d'investisseurs en 1997, la plus élevée ayant eu lieu au Manitoba (+ 40,8 %).

(suite à la page 7)

... Le revenu de placement continue à fléchir

Une partie de cette transition du statut d'épargnant à celui d'investisseur peut être attribuée aux taux d'intérêts faibles des dernières années. Les épargnants, découragés des taux de rendement médiocres, ont pu opter pour d'autres moyens de placement ou dépenser leur revenu au lieu de l'épargner. Le coût d'achat de biens aujourd'hui correspond au revenu d'intérêts auquel les gens renoncent, lequel a chuté au cours de la décennie. Par conséquent, certains épargnants sont peut-être devenus des investisseurs ou ont cessé d'épargner au cours des dernières années.

En Saskatchewan, 42 % de l'ensemble des déclarants ont indiqué un revenu de placement en 1997, ce qui représente la proportion la plus grande à l'échelle provinciale. Ce phénomène tient en partie au fait que la Saskatchewan a enregistré la moyenne d'âge la plus élevée des déclarants (45,6 ans) parmi les provinces et que les bénéficiaires d'un revenu de placement ont tendance à être plus âgés. La moyenne d'âge des bénéficiaires d'un revenu de

placement au pays était de 52 ans. Par ailleurs, la part du revenu de placement la plus élevée par rapport au revenu total a été enregistrée en Colombie-Britannique, où le revenu de placement représentait 11,5 % du revenu total des bénéficiaires d'un revenu de placement.

*Les banques de données sur les **Épargnants canadiens** (17C0009), les **Investisseurs canadiens** (17C0007), le **Revenu de placement au Canada** (17C0008) et les **Déclarants canadiens** (17C0010) sont disponibles pour le Canada, les provinces et les territoires (y compris le nouveau territoire proposé du Nunavut), les villes, les régions métropolitaines de recensement, les divisions de recensement ainsi que les régions aussi petites que les régions de tri d'acheminement (les trois premiers caractères des codes postaux) et les itinéraires de facteur. Pour plus de renseignements, communiquez avec le Service à la clientèle au (613) 951-9720 (télécopieur : (613) 951-4745; courriel : saadinfo@statcan.ca), Division des données régionales et administratives.*

Une autre bonne année pour l'industrie du cinéma et de la vidéo

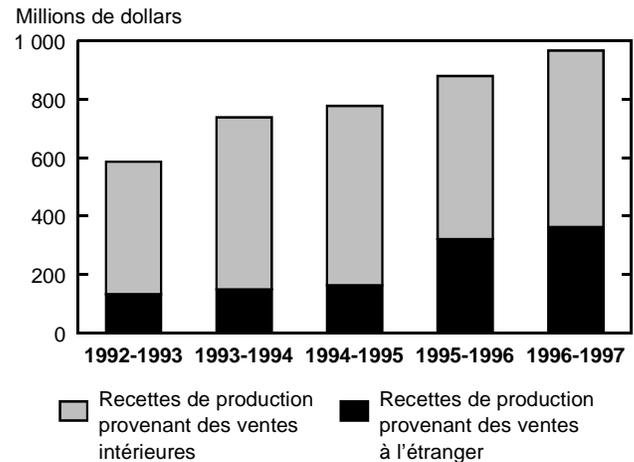
L'industrie indépendante de la production cinématographique, vidéo et audiovisuelle au Canada a connu une autre année importante de croissance en 1996-1997. En fait, le secteur a surpassé les chiffres records établis l'année précédente pour les recettes totales, les recettes de production et les ventes à l'étranger. Les recettes totales ont augmenté de 4,8 %, pour se chiffrer à 1,3 milliard de dollars. Cette hausse est presque exclusivement attribuable à une augmentation de 10 % des recettes de production, qui ont atteint 967 millions de dollars. Après avoir doublé en 1995-1996, les ventes à l'étranger se sont accrues de 12,7 % en 1996-1997, pour atteindre 361,5 millions de dollars. Comme pour les années précédentes, les productions destinées à la télévision ont dominé les ventes à l'étranger et représentaient presque les deux tiers du total. Environ 15 % des recettes tirées des ventes à l'étranger provenaient de la distribution de films tournés pour le cinéma.

L'emploi dans le secteur a connu lui aussi une forte croissance en 1996-1997. On y comptait alors 18 742 personnes travaillant pour la production indépendante cinématographique, vidéo et audiovisuelle au Canada. De ce nombre, 20 % étaient des emplois à temps plein. Le total des salaires (incluant les avantages sociaux) s'est inscrit à 283 millions de dollars, en hausse de 8,9 % par rapport à 1995-1996 et de 44 % par rapport à 1992-1993.

L'augmentation de 10 % des recettes de production représente environ 88 millions de dollars. La moitié de cette croissance est attribuable à une hausse des recettes associées à la télévision (conventionnelle, spécialisée et payante) et un quart, à une hausse des recettes tirées de la production de films pour le cinéma. La publicité représentait quant à elle 13 % des recettes.

Encore une fois, l'Ontario est la province ayant dominé la production indépendante cinématographique et vidéo. Les producteurs ontariens ont touché 63 % des recettes de production en 1996-1997, comparativement à 57 % l'année précédente. Parmi les 20 plus grands producteurs, 10 sont situés en Ontario. Concernant les exportations, les entreprises situées en Ontario ont encaissé 81 % des recettes provenant des ventes à l'étranger. Au

Croissance des recettes dans l'industrie du cinéma et de la vidéo



cours des cinq dernières années, la province n'a jamais touché moins des deux tiers des recettes tirées des ventes à l'étranger dans une année donnée. Cela peut être attribuable à la concentration, en Ontario, d'importants producteurs de matériel destiné à la télévision. Environ 64 % des ventes à l'étranger des producteurs ontariens provenaient de la vente de productions destinées à la télévision.

Les entreprises établies au Québec, deuxième producteur de films et de produits vidéo et audiovisuels en importance au pays, ont touché 25 % des recettes de production et 22 % des recettes totales en 1996-1997. Toutefois, elles n'ont touché que 15 % des recettes provenant des ventes à l'étranger. Cela tient peut-être à l'importance des producteurs de télévision et à leur concentration dans la production de langue française. Environ 95 % des productions indépendantes de télévision au Québec étaient de langue française cette année-là.

Une forte croissance a également été enregistrée dans les provinces de l'Atlantique, en Saskatchewan et au Manitoba. Cependant, ces provinces ne représentent encore que seulement

(suite à la page 8)

... Une autre bonne année pour l'industrie du cinéma et de la vidéo

3,8 % des productions canadiennes indépendantes. (Même si plusieurs autres régions du Canada sont aussi populaires auprès des producteurs étrangers pour le tournage de films et de séries télévisées, ces activités n'apparaissent pas dans l'enquête, qui n'inclut que les activités des entreprises situées au Canada.)

L'industrie de la postproduction, un complément important de l'industrie de la production, a aussi connu une année de croissance en 1996-1997. Les recettes d'exploitation ont augmenté de 4,1 %, pour atteindre 503,6 millions de dollars, dépassant pour la première fois les 500 millions de dollars. Les activités qui ont généré le plus de recettes dans cette industrie en 1996-1997 sont le développement de films (139 millions de dollars), la reproduction et le transcodage (113 millions de dollars) ainsi que le doublage et le sous-titrage

Production cinématographique, vidéo et audiovisuelle

	1992-1993	1995-1996	1996-1997	1995-1996 à 1996-1997
	Millions de dollars			Variation en %
Recettes de production	586,4	879,2	967,0	10,0
Ventes à l'étranger	132,0	320,8	361,5	12,7
Ventes intérieures	454,4	558,4	605,5	8,4
Recettes non liées à la production	111,0	347,0	318,1	- 8,3
Recettes totales	697,4	1 226,2	1 285,1	4,8
Dépenses totales	637,0	1 166,3	1 199,2	2,8
Bénéfices	60,4	59,9	85,9	43,4
Bénéfices en % des recettes totales	8,7	4,9	6,7	36,7

Note aux lecteurs

Le présent article est fondé sur les résultats pour 1996-1997 d'une enquête menée auprès de 625 entreprises de production cinématographique, vidéo et audiovisuelle et de 192 laboratoires de films cinématographiques et entreprises de postproduction de l'industrie canadienne du cinéma et de la vidéo. Les données ne comprennent pas les tournages effectués au Canada par des producteurs de cinéma étrangers, les productions de l'Office national du film ni les productions réalisées à l'interne par les stations de télévision.

Les ventes à l'étranger englobent les recettes tirées des ventes à des clients étrangers de productions réalisées pendant l'année en cours et les années précédentes, y compris les droits de licence et les droits d'auteur, les ventes fermes et les locations, les contrats, les contributions des commanditaires et les remises des distributeurs après leurs dépenses. Les ventes aux marchés internationaux par des distributeurs canadiens ne sont pas comprises dans les ventes à l'étranger.

(56 millions de dollars). Même si l'emploi dans la postproduction a chuté de 25,2 % comparativement à 1995-1996, il est quand même resté bien supérieur aux années précédentes. Ce secteur a employé 3 725 personnes en 1996-1997, dont plus des deux tiers travaillaient à plein temps. Le total des salaires, des rémunérations et des avantages sociaux ainsi que des honoraires versés aux pigistes a atteint 131,8 millions de dollars. À l'échelon régional, l'industrie est répartie de façon semblable à celle de la production cinématographique : l'Ontario et le Québec dominant.

Pour plus de renseignements ou pour commander des tableaux, communiquez avec Michael Pedersen au (613) 951-3305 (télécopieur : (613) 951-9040; courriel : pedemic@statcan.ca), Programme de la statistique culturelle.

Nouveautés de Statistique Canada

Info-voyages Hiver 1999

Le numéro d'hiver 1999 du bulletin trimestriel *Info-voyages* présente l'article « Baisse des voyages en provenance d'Asie amortie par un nombre record de voyageurs américains au Canada ». Cet article examine la situation des voyages à destination du Canada, jusqu'au premier trimestre de 1998. Le numéro d'hiver 1999 présente aussi deux autres articles intitulés « L'industrie du tourisme de la Nouvelle-Écosse profite d'un regain d'intérêt pour le Titanic » et « Déficit du compte des voyages du Canada (1980 à 1997) : Y a-t-il lieu de s'inquiéter? ».

Chaque trimestre, *Info-voyages* présente les plus récentes caractéristiques des voyageurs internationaux et analyse les tendances de l'Indice des prix des voyages. On y présente également les indicateurs de voyages les plus récents.

Le numéro d'hiver 1999 d'Info-voyages, vol. 18, n° 1 (version imprimée : 87-003-XPB, 13 \$ / 42 \$; version sur Internet : 87-003-XIB, 10 \$ / 32 \$) est maintenant en vente. Pour plus de renseignements, communiquez avec Monique Beyrouiti au (613) 951-1673 (télécopieur : (613) 951-2909; courriel : beyrmon@statcan.ca), Culture, Tourisme et Centre des statistiques sur l'éducation.



Rapports sur la santé Hiver 1998

Le numéro d'hiver 1998 des *Rapports sur la santé* contient les articles suivants : « L'asthme chez l'enfant », « Attitudes à l'égard du tabac », « Quels sont les travailleurs qui fument? », « Le stress au travail et la santé » et « Variations ayant trait à l'angioplastie et au pontage ».

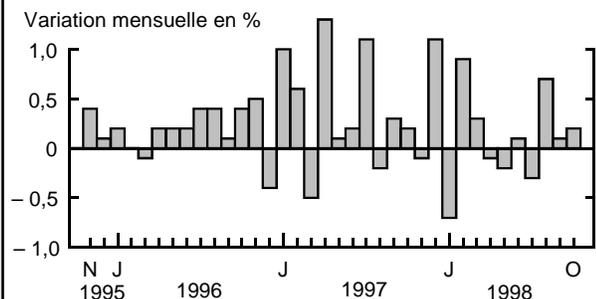
La publication *Rapports sur la santé* fournit une analyse exhaustive et actuelle des données nationales et provinciales sur la santé et des statistiques de l'état civil découlant de bases de données administratives ou d'enquêtes. Elle vise un public spécialisé comprenant des professionnels de la santé, des chercheurs, des décideurs, des enseignants et des étudiants.

Le numéro d'hiver 1998 des Rapports sur la santé (version imprimée : 82-003-XPB, 35 \$ / 116 \$; version sur Internet : 82-003-XIF, 26 \$ / 87 \$) est maintenant en vente. Pour plus de renseignements, communiquez avec Mary Sue Devereaux au (613) 951-4381, Division des statistiques sur la santé.



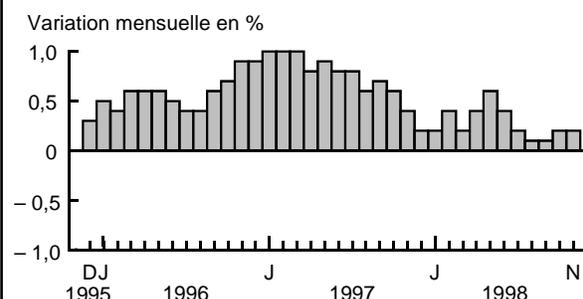
Tendances actuelles

Produit intérieur brut



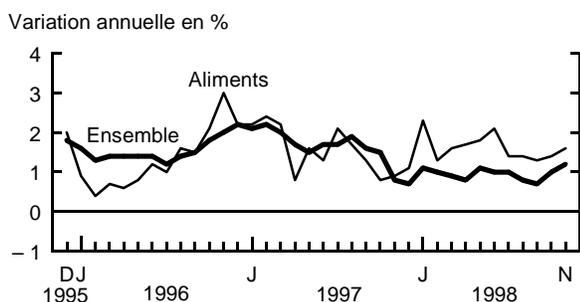
L'activité économique s'est légèrement accrue de 0,2 % en octobre, soit le double de la croissance de 0,1 % obtenue en septembre.

Indice composite



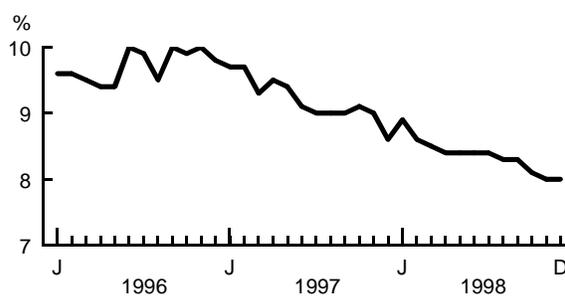
L'indicateur avancé s'est accru de 0,2 % en novembre, poursuivant sa croissance modeste amorcée en juin.

Indice des prix à la consommation



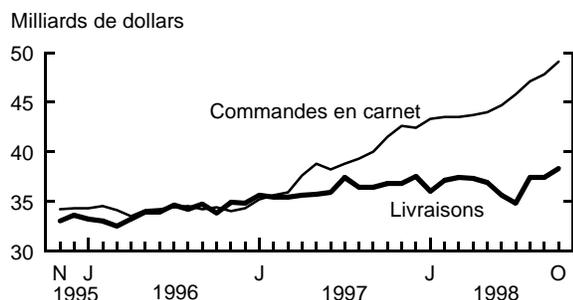
Les consommateurs ont versé 1,2 % de plus pour l'achat de biens et de services en novembre 1998, comparativement au même mois de l'année précédente. Le prix des aliments s'est accru de 1,6 %.

Taux de chômage



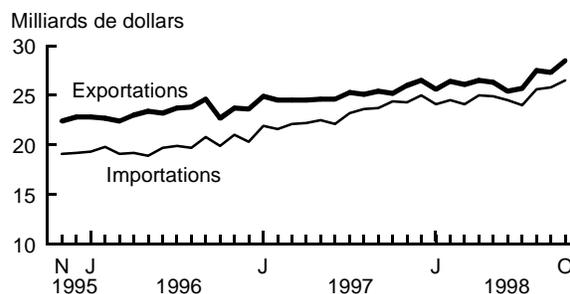
En décembre, le taux de chômage est demeuré inchangé à 8,0 % par rapport à novembre.

Fabrication



Les livraisons des fabricants ont augmenté de 2,1 % en octobre, pour s'établir à 38,3 milliards de dollars. La valeur des commandes en carnet a grimpé de 2,6 %, pour se fixer à 49,1 milliards de dollars.

Commerce des marchandises



En octobre, les exportations de marchandises ont grimpé de 4,2 % par rapport à septembre, pour se fixer à 28,5 milliards de dollars. Les importations ont progressé de 2,9 %, pour s'établir à 26,5 milliards de dollars.

Note : Tous les chiffres sont désaisonnalisés à l'exception de l'Indice des prix à la consommation.

Dernières statistiques

	Période	Niveau	Variation (période précédente)	Variation (année précédente)
GÉNÉRAL				
Produit intérieur brut (milliards de dollars, 1992)	octobre	720,5	0,2 %	2,0 %
Indice composite (1981 = 100)	novembre	208,6	0,2 %	3,5 %
Bénéfices d'exploitation des sociétés (milliards de dollars)	3 ^e trim. de 1998	25,6	3,7 %	-9,1 %
Taux d'utilisation de la capacité (%)	3 ^e trim. de 1998	83,5	-0,6 †	-1,2 †
DEMANDE INTÉRIEURE				
Ventes au détail (milliards de dollars)	octobre	20,6	-1,7 %	2,5 %
Ventes de véhicules automobiles neufs (milliers d'unités)	octobre	111,9	-10,9 %	-7,2 %
EMPLOI				
Personnes occupées (millions)	décembre*	14,56	0,2 %	3,2 %
Taux de chômage (%)	décembre*	8,0	0,0 †	-0,6 †
Taux d'activité (%)	décembre*	65,6	0,0 †	0,8 †
Revenu du travail (milliards de dollars)	octobre*	39,2	0,7 %	3,6 %
Rémunération hebdomadaire moyenne (dollars)	octobre	608,44	0,6 %	2,0 %
COMMERCE INTERNATIONAL				
Exportations de marchandises (milliards de dollars)	octobre	28,5	4,2 %	13,0 %
Importations de marchandises (milliards de dollars)	octobre	26,5	2,9 %	8,6 %
Balance commerciale (tous les chiffres sont en milliards de dollars)	octobre	2,0	0,5	1,2
FABRICATION				
Livraisons (milliards de dollars)	octobre	38,3	2,1 %	3,9 %
Nouvelles commandes (milliards de dollars)	octobre	39,5	4,1 %	3,1 %
Commandes en carnet (milliards de dollars)	octobre	49,1	2,6 %	18,5 %
Ratio des stocks aux livraisons	octobre	1,31	-0,03	0,02
PRIX				
Indice des prix à la consommation (1992 = 100)	novembre	109,0	0,0 %	1,2 %
Indice des prix des produits industriels (1992 = 100)	novembre	120,3	0,0 %	0,3 %
Indice des prix des matières brutes (1992 = 100)	novembre	105,2	-2,5 %	-14,9 %
Indice des prix des logements neufs (1992 = 100)	novembre*	100,2	0,0 %	0,7 %

Note : Tous les chiffres sont désaisonnalisés à l'exception des indices de prix.

*Nouveau cette semaine.

† Points de pourcentage.

Infomat

Bulletin hebdomadaire

Publié par la Division des communications de Statistique Canada.
Immeuble R.-H.-Coats, 10^e étage, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Rédactrice : Caroline Olivier, (613) 951-1189; olivcar@statcan.ca.
Chef, Diffusion officielle : Chantal Prévost, (613) 951-1088;
prevcha@statcan.ca.

Prix au numéro : version imprimée, 4 \$; version sur Internet, 3 \$. Abonnement
annuel : version imprimée, 145 \$; version sur Internet, 109 \$. Les prix pour
l'extérieur du Canada sont les mêmes, mais ils sont exprimés en dollars
américains. Les prix n'incluent pas les taxes de vente.

Abonnements : Envoyez un mandat postal ou un chèque à l'ordre du
Receveur général du Canada, Statistique Canada, Division des opérations
et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale,
Ottawa (Ontario), K1A 0T6, ou commandez par téléphone : au Canada
et à l'extérieur du Canada, composez le (613) 951-7277 ou le 1 800 700-1033.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada.
© Ministre de l'Industrie, 1998. Tous droits réservés. Il est interdit de
reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque
forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique,
reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de
l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite
préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing,
Statistique Canada, Ottawa (Ontario), Canada, K1A 0T6.

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de
l'« American National Standard for Information Sciences – Permanence of Paper
for Printed Library Materials », ANSI Z39.48 – 1984.



Publications parues du 7 au 13 janvier 1999

Division / Titre de la publication	Période	Numéro au catalogue	Prix : Numéro / Abonnement	
			Canada (\$ CAN)	À l'extérieur du Canada (\$ US)
AGRICULTURE				
Statistiques économiques agricoles	novembre 1998	21-603-UPF	26 / 52	26 / 52
COMMERCE INTERNATIONAL				
Le commerce international de marchandises du Canada	octobre 1998			
Internet		65-001-XIB	14 / 141	14 / 141
Papier		65-001-XPB	19 / 188	19 / 188
CULTURE, TOURISME ET CENTRE DES STATISTIQUES SUR L'ÉDUCATION				
Info-voyages	hiver 1999			
Internet		87-003-XIB	10 / 32	10 / 32
Papier		87-003-XPB	13 / 42	13 / 42
ENQUÊTES-MÉNAGES				
Information population active	semaine se terminant le 12 décembre 1998	71-001-PPB	11 / 103	11 / 103
FABRICATION, CONSTRUCTION ET ÉNERGIE				
Ciment	novembre 1998	44-001-XIB	5 / 47	5 / 47
Guide statistique de l'énergie	décembre 1998			
Disquette		57-601-XDF	284	284
Papier		57-601-UPB	387	387
Lampes électriques, ampoules et tubes	novembre 1998	43-009-XIB	5 / 47	5 / 47
Production et disposition des produits du tabac	novembre 1998	32-022-XPB	7 / 62	7 / 62
Produits pétroliers raffinés	septembre 1998	45-004-XPB	21 / 206	21 / 206
Scieries et ateliers de rabotage	octobre 1998	35-003-XPB	12 / 114	12 / 114
Services de gaz	septembre 1998	55-002-XPB	17 / 165	17 / 165
Statistiques de bois à pâte et de déchets de bois	octobre 1998	25-001-XIB	6 / 55	6 / 55
Statistiques de l'énergie électrique	octobre 1998	57-001-XPB	12 / 114	12 / 114
Statistiques du charbon et du coke	octobre 1998	45-002-XPB	12 / 114	12 / 114
STATISTIQUE DU COMMERCE				
Commerce de détail	octobre 1998	63-005-XPB	21 / 206	21 / 206
STATISTIQUES SUR LA SANTÉ				
Rapports sur la santé, vol. 10, n° 3	hiver 1998			
Internet		82-003-XIF	26 / 87	26 / 87
Papier		82-003-XPB	35 / 116	35 / 116
TRANSPORTS				
Aviation civile canadienne	1997	51-206-XIB	31	31

Les numéros au catalogue se terminant par -XIB ou -XIF représentent la version électronique en vente sur Internet; -XMB ou -XMF, la version microfiche; -XPB ou -XPF, la version papier; et -XDB, la version électronique sur disquette ou sur CD-ROM. (La lettre B indique que le produit est bilingue et la lettre F signifie que le produit est en français.)

Pour commander les publications

Pour commander *Infomat* ou l'une ou l'autre des publications précitées :

Ayez en main • Titre • Numéro au catalogue • Numéro de volume • Numéro de l'édition • Numéro de carte VISA ou MasterCard.

Au Canada et à l'extérieur du Canada, composez : **(613) 951-7277 ou 1 800 700-1033**

Pour envoyer votre commande par télécopieur : **(613) 951-1584 ou 1 800 889-9734**

Courrier électronique : **order@statcan.ca**

Pour commander sur Internet : Allez sur le site Web de Statistique Canada à l'adresse www.statcan.ca sous la rubrique « Produits et services ».

Pour commander par la poste, écrivez à : Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du Receveur général du Canada / Publications.

Les centres de consultation régionaux de Statistique Canada offrent toute une gamme de produits et services.

Pour trouver le centre le plus près, consultez les pages bleues de l'annuaire téléphonique sous « Statistique Canada ».

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.

Changement d'adresse : Ayez en main votre numéro de compte et composez l'un des numéros ci-dessus.

Visitez Statistique Canada sur Internet en tout temps à l'adresse www.statcan.ca.